This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

WIDENER LIBRARY
HX 5KL2 C
35
.20

2235.17.20

Harvard College Library

FROM THE BEQUEST OF

GEORGE FRANCIS PARKMAN

(Class of 1844)

OF BOSTON

A fund of $25,000, established in 1909, the Income of which is used

"For the purchase of books for the Library"

ÉLÉMENTS

DE LA

LANGUE KANIOKA

PAR

AUG. DECLERCQ

DE LA CONGRÉGATION DU C. I. DE MARIE,

Missionnaire au Congo Belge

VANVES PRÈS PARIS
IMPRIMERIE FRANCISCAINE MISSIONNAIRE
16, ROUTE DE CLAMART

1900

2235.17.20

HARVARD COLLEGE
MAR 11 1914
LIBRARY.

G. F. PARKMAN FUND

PRÉFACE

La langue, dont nous avons relevé les principales règles, se parle dans le territoire compris entre le Mbujimai et le Lubilashi et occupé par les Bena Kanioka : race indépendante et fière, intelligente et intrépide. Leur langue, tout en ayant de nombreux points de contact avec l'idiome des Bena Lulua et surtout avec celui des Baluba leurs voisins, s'en distingue cependant assez nettement et offre suffisamment de notables divergences pour mériter une étude spéciale.

Elle se distingue, dès le premier abord, par la présence des aspirations : c'est son trait phonétique le plus saillant, et par là se rapproche de plusieurs idiomes de l'Afrique orientale. Nous avons relevé, par ci par là, dans le Vocabulaire, quelques mots qui se retrouvent soit en Swahili, soit en Kikami, en Kinganja ou en Shisumbwa... dans le but d'y attirer l'attention des « dilettanti. » Il serait surtout très intéressant de faire une étude comparative entre la langue Kanioka et le Shisumbwa ; et le « folklore » des uns et des autres... Leurs contes, ces poésies populaires plutôt, ont quelquefois des phrases d'une identité absolue. Cela nous confirme dans l'idée que les Bena Kanioka sont des émigrants des contrées avoisinant l'Unyamwezi.

Cette grammaire étant destinée avant tout à un usage pratique, nous avons tenu à être concis et

clairs, laissant de côté ce qui ne peut que surcharger et encombrer inutilement le texte, et notant seulement ce qui est essentiellement nécessaire à un langage correct. L'ordre est le même que celui que nous avons suivi dans la « Grammaire de la langue des Bena Lulua » ; les préfixes et les noms ont été classés dans le même ordre : en cela nous nous basons sur les idées émises dans un article sur « Les préfixes en langues bantoues » publié dans le Zeitschrift für Afrikanische und Oceanische Sprachen. *(IV Jahrgang 2 und 3 Heft.)*

Il ne nous reste qu'à offrir cette humble composition à nos chers confrères de la Mission des Bena Kanioka : qu'ils veuillent l'accepter en témoignage de notre plus cordiale affection.

AUG. DECLERCQ.

Berghe Sainte-Marie, 14 août 1899.

ÉLÉMENTS

DE LA LANGUE KANIOKA

§ 1. *Sons.*

A - a français ; â-à français en pâtre ; e a toujours le son è du français père ; ê sonne comme ê en : tête ; o a le son bref comme o en botte ; ò a le son long comme o en : Nord ; il a le son o du flamand loten dans le mot niòka, ü sonne comme ü allemand, u comme u allemand, i a le son bref comme le i français ; ì sonne comme ì dans le mot épître.

H-h hollandais, g west-flamand.

L et r s'équivalent.

S et sh, j et h, (quelquefois j et sh, s et z), s'emploient indistinctement.

Di se prononce entre dyi et dji — quelques-uns disent franchement dji.

§ 2. *Préfixes.*

On en a neuf comme dans la langue des Baluba, et des Bena Lulua.

Mu-ba,	n-ma,	ku-ma
Mu-mi,	lu-n,	tshi-bi
Bu-ma,	di-ma,	ka-tu.

§ 3. *Noms.*

Autant de préfixes, autant de classes de noms.

1° *Mu-ba.* — Mùtu — homme, bàtu
Muhîka — esclave, bahika.
Mûkalênge — chef, bâkalênge
Muîvi — voleur, bîvi ou bêvi.

Note. A cette classe reviennent quelques noms de personnes qui au singulier n'ont point le préf. mu.

Nsênde —	forgeron	basênde,
Kâka —	aïeul	bakâka
Tshilòla —	vassal	babilòla, etc.

2° *Mu-mi.* — Mutônda — arbre, mitônda
Mutêla, — habit, mitêla
Muyenga — colline, miyenga.

Note. Mbwa — chien revient à cette classe ; on dit aussi umbwa, pl. imbwa.

3° *Bu-ma.* — Bùta — arc, màta
Bufùkua — nuit, mafùkua
Bùnga — farine.

4° *N-ma.* — Nzûbua — maison, mazùbua
Nsuînga — lune, masuinga
Nyinga — pot, manyinga

Note. Noms invariables — Nzôlo : poule
Niêta — corps
Ngônza — grenouille, etc.

5° lu-n. — Lubànza — côte (ribbe), mbânza
lukoko — trace, nkoko
lusùki — cheveu, nsùki

Note *a).* Les mots dont le radical commence par h, n'ont point de préf. au plur. luhafu fait hafu, luhùku — abeille, huku.

b) lutua — salive, pl. matua — crachats.

6° dima. — Ditaba — épi de maïs, mataba
dihênga — trou, mahênga
dihôndo — bosse, mahôndo.

7° ku-ma. — Kuboko — bras, maboko
kuaha — aisselle, maha.

Les infinitifs du verbe demeurent invariables.

8° tshi-bi. — Tshizânga — étoffe, bizânga
tshibote — banane, bibote
tshikama — main, bikama.

9° ka-tu. — Kabindi — arachide, tubindi
kônyi — oiseau, tuonyi
kamu — moustique, tumu.

Note. Kakabwa — petit chien, fait tutubwa.

§ 4. *Diminutifs.*

Les diminutifs de quantité et de volume se forment au moyen du préf. Ka-tu.

Kânta — petit objet.
kâna — petit enfant.
kânza — un peu d'eau.
kasabia — un peu d'huile.

On entend aussi p. ex. kadibwa — un caillou au lieu de kabwa ; kadîba — soleil ('t zonneke) au lieu de kêba.

§ 5. *Accord.*

L'accord dépend du préfixe qui se transmet soit intégralement, soit partiellement. Il n'y a que mu et mi qui se transmettent tantôt intégralement tantôt partiellement. Tous les autres, ainsi que les locatifs,

passent intégralement. Notons 1° que ku et n de la 4me cl. au sing. prennent le même accord que mu ; 2° que n du pluriel de la 4me et de la 5me cl. prend l'accord de mi.

§ 6. *Rapport de deux noms.*

Ce rapport s'établit au moyen de la particule génitive a. — L'accord de cette particule avec le nom, se fait par la transmission partielle du préf. mu-mi, et intégrale des autres. Donc :

mûtu wa Tshihama — un homme de Tshipama
bûnga buabimèna — farine de manioc
mitêla ya muâna — les habits de l'enfant
nsênge ya ngômbe — les cornes du bœuf
mu ndâko mua mukalênge — dans la maison du chef
ku nzubua kua bêvi — vers la maison des voleurs
hâsha ha muânza — en dessous de l'eau.

Note. Quand le nom est mis en rapport avec un nom d'endroit où l'objet désigné se trouve, ou d'où il tire son origine, on emploi un des locatifs mu, ku, ha.

Dii dia mutshisasa tshia nzôlo wâmi — un œuf du nid de ma poule. Mataba ma muitu — le maïs du bois ; Maniâma ma mu hata — les animaux sauvages.

§ 7. *Adjectifs.*

Les principaux sont :

nêne — grand	lèhe — long
tofu — faible, mou, jeune	bishi — vert, cru
kèhe — petit	bihà — mauvais
ihîha — court	lêngele — bon, beau.

L'accord se fait par la transmission intégrale de tous les préfixes.

Bâna batofu, mitônda milêhe, lukunyi lubiha, tshizânga tshihiha, tubîndi tukêhe, kônyi kalêngele, mataba mabishi.

On peut rendre nos autres adjectifs de différentes manières, dont la plupart sont indiquées déjà dans la « Grammaire des Bena Lulua » ; donc : muâna, mutaka, un enfant nu ; bizânga bitalala, des étoffes humides ; bitote bisûnza, des bananes mûres ; bâtu batôka, des hommes blancs ; mûtu mufubula, un homme noir ; buânga bubûla, médecine amère ; tshimêna tshia kayôla, manioc découpé et lavé, frais.

On peut également rendre un adjectif, en mettant le nom à qualifier en rapport avec un autre nom ; notons toutefois qu'en ce cas la particule a demeure invariable pour les noms en mu et n au singulier. Mûntu a dikânda — un homme fort ; nzubua a mashika — une maison froide ; kêla ka bukasa — un couteau tranchant ; tshizânga tshia malêngela — une bonne étoffe.

§ 8. *Comparatifs et Superlatifs.*

On établit la comparaison 1° en qualifiant les deux termes de comparaison d'adjectifs contraires : P. Ex. Ku Kanioka kudi kulêha, ku Lusâmbo kudi kuihiha : Jusque chez les B. Kanioka il y a plus loin que jusqu'à Lusambo.

2° Au moyen du verbe kuhita : surpasser, dépasser. Mutônda ôwu udi uhita mikwâbu kulêha. Cet arbre est plus long que les autres.

3° Par la tournure suivante : Mutônda ôwu udi

mulêha ku munowaha : cet arbre est long par rapport à celui-là ; tshizânga êtshi tshidi tshilêngèle ku tshinetshiaha : cette étoffe est belle par rapport à celle-là.

Les superlatifs se rendent par le verbe kuhita. Ex : Dijina diêbûwa didi dihita kukasakana : ton nom est trop difficile.

§ 9. *Nombres.*

1° Nombres cardinaux.

un — mu, (mua, mue).
deux — bidi
trois — satu
quatre — nâi
cinq — tânu
six — musâmbânu
sept — musâmbibidi
huit — muânda
neuf — tshitême
dix — dikumi, plur. makumi
cent — tshitôto » bitôto
mille — tshinûnu » binûnu.

L'accord s'établit de la même manière que pour la particule génitive.

2° Nombres ordinaux.

Premier : a kuhâla, ou bien, ambédi.
deuxième — ibìdi
troisième — isâtu
quatrième — inài
cinquième — itânu
sixième — a musâmbanu
septième — a musâmbibidi

huitième — a muânda
neuvième — a tshitême
dixième — a dikumi.

Dernier : — A ku bulêkela, — shishi.

Note. Premier par rapport à l'endroit : a kuhâla ;
dernier » » » a ku bulêkela.
premier par rapport au temps : — a mbèdi
dernier » » » : — shishi.

3° Nombres distributifs :

On redouble le nombre cardinal.

Umu umu : un à un, chacun un
Bibidi bibidi : deux par deux
Mùtu ùmu matâba mabidi : deux épis de maïs par homme.

§ 11. *Possessifs.*

Les possessifs sont :

Ami ou ânyi : mon, ma, mes — êtu : notre, nos
êbe : ton, ta, tes, — êmu : votre, vos
ênde : son, sa, ses. — âbo : leur, leurs

cl.	mu-mi	âû	âyi
	bu-ma	âbu, âbo	âmo
	n-ma	âû	âmo
	lu-n	âlu, âlo	âyi
	di-ma	âdi	âmo
	ku-ma	âu	âmo
	tshi-bi	âtshi	âbi
	ka-tu	âka, âko	âtu, âto.

Autre forme pour le possessif des noms de personne.

à mime mon, ma, mes — etuta : notre, nos
êbûwa ton, ta, tes — ênùna : votre, vos

êndiye son, sa, ses — abâbo : leur, leurs.

Ex : Tshinêtshi tshizânga i tshiêbûwa : Ce pagne est à toi. Kanùna kabâdi kasâbika biména *biâka* mu muânza : Une bonne vieille mettait tremper son manioc dans l'eau.

Tshilùmbija tshibâdi tshilùmbija mikète *yâtshi* ne nsona : Tshilumbija mettait à ses flèches des ailes avec des herbes.

Note. 1° Les noms en mu et ceux qui en prennent l'accord, laissent au singulier les possessifs intacts ; il ne s'établit donc point d'accord et l'on dit : Tata ami : mon père ; mama ebe : ta mère ; muana ende : son enfant ; mfumu êtu : notre maître ; mûtdu êmu : votre homme, nzubuaâbo : leur maison, etc.

2° Locatifs possessifs.

Muâmi, kuâmi, hâmi, chez moi
muêbe, kuêbe, hêbe, chez toi
muênde, kuênde, hênde, chez lui
muêtu, kuêtu, hêtu, chez nous
muênu, kuênu, hênu, chez vous
muêbu, kuâbo, hâbo, chez eux.

On entend plus souvent.

Muamime, kuêbûwa, hendiye, kuetuta, etc., etc.

3° La préposition na jointe au possessif donne :

nâmi ou nanyi : avec moi,		nêtu : avec nous
nêbe	: avec toi,	nênu : avec vous
nênde	: avec lui,	nâbo : avec elle
nâu		nâyi
nâbo, nâbu		nâmo
nâu		nâyi
nâlo, nâlu		nâyi
etc.		etc.

§ 12. *Pronoms personnels.*

1. isolés. mime — moi
wuwu ou uwu — toi
yiye — il, elle
tutu ou batutu — nous
nûnu ou banûnu — vous
bâbo — ils, elles.

2. Non-isolés préfixes.

	na — je	tu — nous
	u, w — tu	nu — vous
	u, w — il, elle	ba — ils, elles
cl. mu-mi	u, w	i, y
bu-ma	bu,	ma
n-ma	u, w	ma
lu-n	lu,	i, y
di-ma	di,	ma
ku-ma	u, w,	ma
tshi-bi	tshi,	bi
ka-tu	ka,	tu
loc. mu	mu	
ku	ku	
ha	ha	

Ces pronoms sont toujours sujet.

3. Non-isolés infixes.

	ni, n, m — me	itu — nous
	ku, — te	inu — vous
	mu, — le, lui,	iba — les, leur.
cl. mu-mi	imu	iyi
bu-ma	ibu	ima
n-ma	imu	ima
lu-n	ilu	iyi

di-ma	idi	ima
ku-ma	imu	ima
tshi-bi	itshi	ibi
ka-tu	ika	itu
loc. mu	imu	
ku	iku	
ha	iha	

Ces pronoms sont toujours régime, direct ou indirect.

§ 13. *Démonstratifs.*

1° Démonstratif des objets les plus rapprochés.

cl.	mu-ba	ôwu, ou, âwu	âba
	mu-mi	ôwu	êyi
	bu-ma	ôbu	âma
	n-ma	ôwu	âma
	lu-n	ôlu	êyi
dl.	di-ma	êdi	âma
	ku-ma	ôwu	âma
	tshi-bi	êtshi	êbi
	ka-tu	aka	ôtu
loc.	mu	ômu	
	ku	ôku	
	ha	âha.	

Ex : Mùtu ôwu : cet homme ; bâna âba : ces enfants ; tshizânga êtshi : cette étoffe ; mu nzuba ômu : dans cette maison ; ha hata âha : sur ce plateau ; ku tshibûnza ôku : vers ce village.

2° Démonstratif d'objets plus distants.

cl.	mu-ba	munôwu	binâba
	mu-mi	munôwu	inêyi
	bu-ma	bunôbu	minâma

	n-ma	munôwu	minâma
	lu-n	lunôlu	inêyi
	di-ma	dinêdi	minâma
	ku-ma	munôwu	minâma
	tshi-bi	tshinêtshi	binêbi
	ka-tu	kinâka	tunôtu
loc.	mu	munômu	
	ku	kunôku	
	ha	hinaha	

Ex : Tshinêtshi tshizânga : cette étoffe ; munômu mu nzubua : dans cette case ; îya kunôku ku tshibûnza : viens à ce village.

3° Démonstratifs des objets les plus éloignés.

cl.	mu-ba :	munuwaha	binabaha
	mu-mi :	munuwaha	iniyaha
	bu-ma :	bunobuaha	minamaha
	n-ma :	munowaha	minamaha
	lu-n :	lunoluaha	iniyaha
	di-ma :	dinediaha	minamaha
	ku-ma :	munuwaha	minamaha
	tshi-bi :	tshinetshiaha	binebiaha
	ka-tu :	kinakaha	tunotuaha
loc.	mu :	munomuaha	
	ku :	kunokuaha	
	ha :	hinahaha	

Ou bien la dernière partie seulement de ce démonstratif :

cl.	mu-ba :	waha	baha
	mu-mi	waha	yaha
	bu-ma	buaha	maha
	etc.	etc.	etc.

4° Démonstratif signifiant : voici, voilà, c'est lui-même, c'est cela même, c'est ainsi, etc.

cl.	mû-ba	yôwu	bâba
	mu-mi	yôwu	yêyi
	bu-ma	bôbo	mâma
	n-ma	yôwu	mâma
	lu-n	lôlo	yêyi
	di-ma	diêdiê	mâma
	ku-ma	yôwu	yêyi
	tihi-bi	tihiêtshiê	biêbiê
	ka-tu	kâka	tôto
loc.	mu	mûmu	
	ku	kûku	
	ha	hâha.	

Ex : Mùntu êbe yôwu : voilà ton homme.

Tshinêtshi tshizànga i tshiêbûwa êtshi ? Tshiêtshie. Est-ce là ton pagne ? c'est cela même. Kalêwu kâmi kâdi kuêha ? Kâka. Où est ma calebasse ? la voici. Tutwêla munòmu etshi ? mûmu. C'est là qu'il nous faut entrer ? c'est là même.

§ 14. *Pronoms relatifs.*

1° Le pronom relatif sujet a : *a)* dans la conjugaison affirmative n'est autre chose que le pronom personnel préfixe.

b. dans la conjugaison négative a les mêmes formes que le préf. d'accord pour la particule génitive a.

Ex. Bâtu babîya : les hommes qui sont venus. Bâtu ba kina bìya : les hommes qui ne viennent pas.

2° Le pron. relatif objet est le même que le pron. rel. sujet de la conjugaison négative.

Ex. Mûtu u tubalânda : l'homme que nous avons acheté. — Tshizânga tshi nakuâkishile : l'étoffe que je t'ai donnée.

§ 15. *Pronoms interrogatifs, indéfinis et autres particules déterminatives.*

Kâi : qui, quel, quelle ? invariable. Mûtu kâi ? qui Difûku kâi ? quel jour ? quand ?

Tshînganyi. Quoi, que, quelle chose ? Tshinêtshi ; tshinganyi ? Qu'est ceci ?

Nganyi. Qui ? se dit seulement des personnes, admet le pluriel, s'emploie seul, et peut suivre ou précéder le verbe. Plus, banganyi. — Babitubikana bânganyi ? qui nous a appelés ?

Autre 1. se traduit par — kwâbọ, — kwâbu qui prend l'accord des adjectifs.

2. Dans le sens de « autrui, prochain » se rend par :

mukwênde	pl.	bakwênde
mukwêtu		bakwêtu
mukwênu		bakwênu

On dit aussi : mukwètu nanyi, bakwêtu nanyi, mukwênu nêbe, etc... dans le sens de : mon ami, mes amis... etc.

3. Dans le sens de « différent, » autre se traduit par la locution suivante :

cl.	mu-ba,	habwênde,	habwâbo
	mu-mi	habwâu	habwâyi
	bu-ma	habwâbu	habwâmo
	n-ma	habwâu	habwâmo
	lu-n	habwâlu	habwâyi
	di-ma	habwâdi	habwâmo
	ku-ma	habwâu	habwâmo
	tshi-bi	habwâtshi	habwâbi
	ka-tu	habwâka	habwâtu

oc. mu habwâmu
ku habwaku
ha habwâho

« Tout » se traduit par — ônso, ôso.

« Entier » se rend par — tùntulu.

« L'un et l'autre » se rend par — ônso-bidi.

« Beaucoup » se traduit par — vûla (kuvûla)

L'impersonnel « on » se rend par la troisième personne du pluriel.

§ 16. *Verbe.*

Conjugaison affirmative.

Auxiliaire. 1° nadi : je suis habituellement. tudi
udi nudi
udi badi
2° natshidi je suis présentement.
3° nakadi je suis présentement.
ukadi, etc.
4° nadia je suis (indéterminé)
udia, etc.
5° nabâdi j'étais
ubâdi
6° nûmba j'étais (?)
ûmba etc.

Formations des temps.

Présent simple, nakadi na, — ou bien, nakadi ki na.
Présent actuel, nadi na.
Présent hic et nunc, natshidi na.
Présent indéterminé, nadia ku.
Imparfait, nabâdi na.

Passé A. éloigné. pron. pers. préf., radical du verbe, un des suffixes suivants : ile, ine, ele, ene, d'après les règles ci-contre.

1° Ile s'emploie quand la voyelle du radical est a, i, ou u et quand la consonne médiane du radical n'est pas m ou n pur.

de kulânda on aura donc nalândile
kuâkisha nâkishile
kukila nakidile
kusaya nasâyile
kuûmvwa nûmvwile
kukushila nakushidile

2° Ine s'emploie quand la voyelle du radical est a, i, ou u et quand la consonne médiane est m ou n pur.

de kukama on aura donc nakamine
kumamuka namamukine

3° Ele s'emploie quand la voyelle du radical est e ou o et la consonne médiane toute autre que m ou n pur.

de kutwêja on aura donc matwêjêle
kuihôya nihôyêle
kukôya nakôyêle
kutêla natêlêle
kubêla nabêlêle
kutêlêja natêlejêle
kulobesha nalobeshêle

4° Ene s'emploie quand la voyelle du radical est e ou o et la consonne médiane m ou n pur.

de kuhona on aura donc nahonêne,
kusôma nasômêne

Exceptions. 1° Les verbes en ala font êle.

kumuângala namuangêle
kujêmbala najimbêle
kuvûngala navûngêle

2° Les verbes terminés en ana, akana, angana,

ania, akania, angania ont toujours le suffixe ine quelque soit le son du radical.

Ex. kujimbakania najimbakanine
kukamakania nakamakanine
kubikana nabikanine

3° Ula fera uile, ola fera oêle, toutes les fois que ula et ola seront suffixes de la forme expansive.

kukalula nakaluile
kuhitula nahituile
kulôngolola nalôngoloêle
kubômbola nabômboêle

Mais ula fera udile, ola fera olele, si ula ola appartiennent au radical.

kukûla nakûdile

b) Moins éloigné. 1re *forme* préf. pers., ba, radical, suffixe du passé éloigné

Kulânda — na, ba, lând, ile.

2me *forme* préf. pers., ba, infinitif.

Kulânda — na, ba, kulânda

c) Rapproché. Préfixe pers., ba, radical.

Kulânda — na, ba, lânda

d) Indéterminé. Au moyen du verbe ûmba.

Kulânda — nûmba nalânda.

e) Narratif. 1re *forme* préf. pers., a, radical.

Kulânda — na, a, lânda.

2me *forme* auxiliaire, préf. total, ka, radical.

Kulânda — nabâdi mukalânda
tubâdi bakalânda.

3me *forme* préf. pers., aka, radical.

Kulânda — na, aka, lânda.

f) Temps qui vient de s'accomplir. Aux. di, préf. pers. total, radical.

Kuiya — nadi mu iya — je suis venu

kulânda nadi mulânda — je suis acheté.

3° Futur. 1° Imminent : préf. pers., radical dont la première syllabe se redouble.

Na, lalânda

2. Éloigné. *a)* Indéterminé préf. pers., tshi, radical.

Kulânda — na, tshi, landa

b) je viendrai... futur du v. kuiya, infinitif.

nêyèya kulanda.

c) j'irai... futur du v. kuya, ka, radical.

nayaya kalânda.

d) je m'en vais... 1° préf. pers., ba ka, radical

naba kalânda

2° aux, dia ka, radical.

nadia kalânda.

3. Possible. Je pourrais, il se pourrait que.

1re *forme* préf. pers., a, fu (a), infinitif.

na, a, fu (a) kalânda.

2me *forme*. Wazaba suivi de la 1re forme du narratif.

wazaba nalanda

Subjonctif. — 1re *forme* préf. pers., radical.

nalânda.

2me *forme* préf. pers., ka, radical.

na, ka, lânda

u, ka, lânda

sert quelquefois de futur.

3me *forme* comme la 1re forme du narr.

nâlânda, wâlanda.

Impératif. 1re *forme* sing. radical simple : landa.

plur. rad., yi : lândàyi.

2me *forme* sing. rad., nga : lândânga.

pl. rad., nga, yi : lândangàyi.

3me *forme* rad., aka : lândâka.
4me *forme* inda, ka, rad.
S. inda kalânda.
P. indayi kalanda.

Récapitulation. — Conjugaison affirmative du verbe kulânda : acheter.

Présent.

1° Simple.

Nakadi nalanda,	ou	nakadi	kinalânda,	ou,	kinalânda
ukadi ulânda	»	ukadi	kiulanda	»	kiulanda
ukadi ulânda	»	etc.	kiulanda		etc.
tukadi tulânda	»		kitulânda		
nukadi nulânda	»		kinulânda		
bakadi balanda	»		kibalânda		

2° Actuel. Nadi nalanda
udi ulânda
etc. etc.

3° Hic et nunc. Natshidi nalânda
utshidi ulânda
etc. etc.

4° Indéterminé. Nadia kulânda
udia »
etc. etc.

Imparfait. Nabâdi nalânda
ubâdi ulânda
etc. etc.

Passé.

1° éloigné. Nalândile.
ulândile
tulândile
etc.

2° moins éloigné. 1re *forme :* nabalândile
ubalândile
tubalândile
etc.
2me *forme :* naba kulânda
uba kulânda
tuba kulânda
etc.

3° Rapproché. Nabalânda
ubalânda
tubalânda
etc.

4° Indéterminé. Nûmba nalânda
ûmba ulânda
tûmba tulânda
bûmba balânda.

5° Narratif. 1re *forme.* Nâlânda
walânda
tualânda
etc.
2me *forme.* Nabâdi mukalanda
ubâdi » »
tubâdi bakalânda
etc. etc.
3me *forme.* Nâkalânda
wâkalânda
tuâkalânda
etc.

4° Qui vient de s'accomplir. Nadi mulânda
udi »
tudi balanda

Futur.

1° Imminent. Nâlalanda
ulalânda
tulalânda
etc.

2° Eloigné. *a)* indéterminé : natshilânda
utshilânda
tutshilânda.

b) je viendrai... nêyêya kulânda
wîyîya »
tuîyîya »
bêyêya »

c) j'irai... nayaya kalanda
uyaya »
tuyaya »

d) je m'en vais. 1re *forme.* Naba kalanda
uba »
tuba »
baba »

2me *forme.* Nadia kalanda
udia »
etc. etc.

3. Possible. Je pourrais. 1re *forme.* Nafu (a) kulânda
wafu (a) »
tuafu (a) »
bàfu (a) »

2me *forme.* Wazaba nalânda
« walânda
« tualânda
« bàlânda

Subjonctif.

1re *forme.* Nalanda 2me *forme.* Nakalànda
ulânda ukalanda
(h) alanda ukalanda.
tulànda tukalanda
etc. etc.
3me *forme* cfr. 1re *forme* du narratif.

Impératif.

1re *forme.* Lânda 2me *forme.* Landanga
lândâyi landangâyi
3me *forme.* Lândâka 4me *forme.* Inda kalânda.

Conjugaison négative.

Je ne suis pas : tshina ou bien tshishi ou bien tshîyi
kuina kuishi kuîyi
kina kìshi kìyi
katuina katuishi katuìyi
kanuina kanuishi kanuìyi
kabîna kabìshi kabìyi
Je n'étais pas : tshibâdi
kubâdi
kabàdi
katubàdi
kanubàdi
kababàdi
Tshina ou tshishi nakushila : je ne frappe pas
kuina » kuishi ukushila
etc. etc. etc.

Autre forme du présent négatif.

Tshidia kutua, je n'égruge pas ; katudia kutua
kûdia » kanudia »
kadia » kabadia »
Mutônda kadia kubadika : l'arbre ne croît pas.
Mitônda kayidia »
Bufuku kabudia kuîla luanga : la nuit ne vient pas vite.
Mataba kamadia kubadika : le maïs ne pousse pas.
Lukunyi kaludia kuhia : le bois ne brûle pas.
Ditaba kadidia kuhia : l'épi n'est pas mûr.
Kuboko kadia kutshibuka : le bras n'est pas cassé.
Tshîna katshidia » : le genou » » »
Kabîndi kakadia kubadika : l'arachide ne pousse pas.
Tutubwa katudia kusuma : les chiens ne mordent pas.
Mu nzubua kamudia kutôka : il ne fait pas clair dans la case.
Ha mahata kahadia kutôha mvula : il ne pleut point sur les plateaux.
Kuetutu kakudia kazuhangana : chez nous on ne s'entretue point.
Passé négatif tshibàdi nalânda : je n'ai pas acheté.
kubàdi « landa
etc. etc.

Futur et subjonctif négatif.

Tshikadima : je ne cultiverai pas.
kukadima
kâkadima.
katukadima.

Kanukadima.
Kabakadima.

§ 17. *Conjugaison avec le pronom personnel infixe.*

Le pronom personnel infixe est toujours régime soit direct, soit indirect et s'appose immédiatement au radical du verbe qu'il y ait ou non particule caractéristique du temps ou auxiliaire.

Nous nous bornerons à citer quelques exemples :

Wâkamubôta : il lui dit.

Kukîbabôta : il (Kamundi) leur dit.

Wâkatuâkisha : il nous donna.

Namûmba kabanza : je lui lançai une flèche.

Bamuvumbula : ils le déracinèrent (l'arbre).

Bikihânguja (ba-a- ika-ihanguja) : on lui demanda (à l'enfant : kâna).

Inda kamubikana : vas l'appeler.

Dijina diênde diamujîmbala : son nom lui échappait.

Bûmba bitshizuhaya : on le tua.

Bûmba babakushila : ils les frappèrent.

Tuibatâna : nous les trouvâmes.

Iya kuniâkishanyi : viens me donner.

Ukantwaloka ku buko : accompagne-moi chez mes parents.

Babiya yuibatwejela inyunde : on vint leur offrir des haricots.

Note. A l'impératif, quand la première personne du singulier est régime, la particule qui représente celle-ci peut se mettre comme suffixe au verbe.

P. Ex. fukunanyi ha muâba : montre-moi l'endroit ; kosolanyi nkunyi : coupe-moi le bois ; yâkisanyi : donne-moi.

On peut employer en même temps le préfixe per-

sonnel de sorte que le régime est exprimé deux fois. Mais ceci n'a lieu qu'avec les verbes dont l'initiale du radical est une voyelle. Ex. nyiakishanyi : donne-moi ; nyindilanyi : attends-moi.

Mais ce qu'il y a de plus remarquable, c'est que la particule caractéristique de la deuxième personne du pluriel suit le suffixe régime. Ainsi on dit : Kosolany iâyi nkunyi : coupez-moi du bois; yâkishanyiayi ou bien nyiâkishanyiâyi tshizanga : donne-moi de l'étoffe.

§ 18. *Emploi des locatifs comme suffixes au verbe.*

Quand, à l'action exprimée par le verbe, est jointe l'idée de lieu, on ajoute au verbe, un des locatifs mu, ku, ha, qui prennent en ce cas les formes omu, oku, ohu ou bien omo, oko, oho.

Ex. Nakuoshelomu — je t'y brûlerai
wakasânomu — il y trouva
nakêyamoho — je m'y reposerai
wahuilomu — il y finit
nadia kafikoho — je m'en vais jusque là
kamutângijoku — il le fit marcher devant, là.
nadia kamutalohu — je m'en vais l'y voir.
wahingomu — il y revint.
wamanyinohu — par là il comprit.
wakalêlomu — elle y enfanta.
habahîngeyomu — quand il y revint.
nubatalohu — vous y avez vu.
jângayohu — dansez, allez-y !
nûmbomu — jetez-y !
nayâhuloku — j'en arrachai.

§ 19. *Forme passive.*

Le passif se forme en ajoutant au radical du verbe le suffixe îbua.

Kudia : manger, kudîbua : être mangé
kujìmbala : se perdre, kujimbua : être perdu
kusuma : mordre, kusumîbua : être mordu
kutuma : envoyer, kutumîbua : être envoyé
kufuma : coudre, kufumîbua : être cousu
kulêla : enfanter, kulêdîbua : être enfanté
kuvûnga : plier, kuvûngibua : être plié
kukùla : racheter, kukudîbua : être racheté.

Ex. Nadîbua niâma : je serai mangé par les bêtes, nafua kusumîbua ni tutubwa : j'ai failli être mordu par les chiens.

Note 1. Tous les verbes ne sont pas susceptibles, en pratique, de la forme passive — seul, l'usage de la langue peut apprendre quels sont les verbes qui l'admettent ou qui l'excluent.

2. Kujìmbua de kujìmbala constitue une exception.

§ 20. *Verbes dérivés.*

1° Verbes applicatifs. — Ils se forment au moyen des suffixes ila, ela, ina ou ena qui s'emploient selon les règles données pour la formation du passé éloigné. Donc on emploie

Ila si la voyelle du radical *est* a, i, ou u et si la médiane *n'est pas* m ou n.

Ela si la voyelle du radical *est* e ou o et si la médiane *n'est pas* m ou n.

Ina si la voyelle du radical *est* a, i ou u et si la médiane *est* m ou n.

Ena si la voyelle du radical *est* e ou o et si la médiane *est* m ou n.

Ex. Kudia : manger, kudila : manger de
kuvûnga : plier, kuvûngila : plier pour
kuhita : passer, kuhitshila : passer par, chez, sur
kulêla : enfanter, kulêlèla : enfanter à
kuênda : aller, kuêndela : aller avec, chez
kuôsha : brûler, kuôshela : brûler dans, pour
kutuma : envoyer, kutumina : envoyer à, par, pour
kunua : boire, kunuina : boire de
kuhâna : vendre, kuhânina : vendre pour
kuhona : tomber, kuhonena : tomber sur, dans
kunôna : ramasser, kunônena : ramasser pour
kushôna : cueillir le maïs, kushônena : cueillir pour

2° Verbes causatifs. Ces verbes se forment au moyen des suffixes.

a) isha, ija (isa, iza) si la voyelle du verbe est a, i ou u
b) esha, eja (esa, eza) » » o, e
c) osha, oja, (osa, oza) pour certains verbes en ota, ola, oka.
d) usha, uja (usa, uza) pour certains verbes en uta, ula, uka.

Ex. Kufua : périr, kufuisha : rompre
kukasa : être dur, kukashisha : durcir
kujêka : se traîner, kujêkesha : faire traîner
kuhona : tomber, kuhonesha : faire tomber
kuîbidila : être habitué, kuîbidisha : habituer
kutwela : entrer, kutweja ; introduire
kuôta : se chauffer, kuôsha : brûler
kuûla : être rempli, kuûja : remplir
kumamuka : se réveiller, kumamusha : réveiller

Les verbes terminés en akana, angana, ekèna, font akania, angania, ekènia.

Ex : Kuêlekèna — s'adapter à, kuêlekénia — adapter à.

Kuhuânakana — s'accorder, kuhuânakania — accorder.

Kuhîndakana — s'entre-croiser, kuhîndakania — entre-croiser.

Kubâmbakana — être pressé, kubâmbakania — presser.

Kuâmbakana — être superposé, kuâmbakania — superposer.

Kutshiâkana — se trouver en travers, kutshiâkania — mettre en travers.

3° Verbes intensifs. Ceux-ci se forment au moyen du suffixe akana, (akania).

Kuênda — aller, kuêndakana — aller de côté et d'autre.

Kukwâta — prendre, kukwâtakana — s'enchevêtrer.

Kuswîka — lier, kuswîkakana — être lié de tout côté.

Kutamba — passer, kutâmbakana — passer et repasser.

4° Verbes réciproques. Ces verbes se forment avec le suffixe angana (angania).

kuênda — aller, kuendangana — se visiter mutuellement.

kukwâta — prendre, kukwâtangana.

kuâkidila — saluer, kuakidilangana.

kumanyika — connaître, kumanyikangana.

5° Verbes expansifs. Ils sont terminés en ula, una, ola ou ona.

La consonne du suffixe est *n* si la médiane du rad.

est *m* ou *n*. — Elle est *l* si la médiane du rad. n'est pas m ou n.

La voyelle est *o* si celle du rad. est *e* ou *o*; *u* si celle du rad. est *a*, *i* ou *u*.

Ex. Kuhumuna — uitgieten, épancher,
kuhatula — uitdoen, sortir
kufubula — laisser partir (la flèche)
kujukula — opheffen
kukalula — uitschartelen
kukohola — loslaten
kusûngula — uitlezen

Les terminaisons ula, una, ola, ona redoublées marquent l'intensité de l'expansion, l'achèvement de l'acte, le soin, l'attention qu'on y apporte, la répétition de l'acte.

Ex. kulôngolola — disposer avec soin
kusungulula — choisir avec soin
kuhungulula — verser complètement
kushindulula — traîner quelqu'un qui est tout à fait à terre.
kuêngulula — fondre entièrement.

6° *Verbes neutres. a)* Les verbes terminés en ula, una, ola, ona, ulula ununa, olola, onona ont la forme neutre en ukaou oka.

Ex. kuêngulula — kuênguluka
kuhumuna — kuhumuka
kuâhula — kuâhuka
kukohola — kukohoka
kusabula — kusabuka.

b) Les autres verbes ont la forme neutre en ika ou eka.

kutaha — kutahika
kubusha — kubushika

kujila — kujidika.
kuumvua — kuûmvèka.

7° Les verbes d'état ont le suffixe ama, ema ou oma.

kukônema — être plié
kujalama — être debout
kuêyama — attendre
kubândama — être incliné, penché.

Leur correspondant actif est en ika, eka ou oka.

kukônema — kukôneka
kufûndama — kufûndika
kujalama — kujadika
kubândama — kubândika
kusokoma — kusokoka

8° Les verbes réfléchis se forment au moyen de la particule i qu'on place immédiatement avant le radical.

kutala — kuitala
kuzênzeka — kuizênzeka
kutaha — kuitaha
kuôlola — kuyôlola

§ 21. *Adverbes.*

1. Adverbes de manière et de qualité.

Comment ? bitshi
Vite, rapidement — lubila ; avec empressement — luânga
Immédiatement — tshiabêtshi
Doucement, avec précaution — bikèhe
Fortement, grandement — bikasa
Bien — bilêngèle
Ainsi — nônku

Vainement, inutilement, sans succès — kuhânga

Nânga kumuzuhobo kumuhânga — ils essayèrent vainement de le tuer.

2. Adverbes de lieu.

En bas, à terre — hâsha

Dessus, en haut, au-dessus — muyûlu, kuyulu, heyulu

Loin — kulêhe

Près — ha buihia

Devant, par devant, au-devant — ku hala

Derrière, par derrière — ku nyima

Où ? hanyi, kuêhe. Ex. tatêbe udi kuêhe — Où est ton père ?

S'il s'agit d'exprimer le lieu où l'action s'est faite, se fait ou se fera, « où » se rend par un des locatifs mu, ku, ha, suivant le sens du mouvement.

Ex. Tshisuka tshiakahia, tshiakahia, tshiakakâma kufika habâdi nkwâdi : l'herbe brûlait toujours, et allait arriver à l'endroit où se trouvait le perdreau.

Ku nuyâya nudi bikumanyika ? savez-vous où vous allez ?

Hadiêye nukâdi bafikohu ? vous arrivez juste où il se trouve.

Nâtshikuâmbila muntshi ha kukuna tubindi ; je te dirai demain où (il faut) planter ces arachides.

Intérieurement : munda.

3. Adverbes de temps.

Au matin : ku hatsha

De bon matin, dès la pointe du jour : hâsha kutsha.

A midi : muinia a katshi

Soir, au soir, l'espace de temps entre le midi et le coucher du soleil : kaûlu

Après le coucher du soleil : bufuku
Aujourd'hui : lèlôwu
Demain : mûntshi
Après-demain : buabutsha
Surlendemain : bukatshabu
Après le surlendemain : buyìya, buhînga
Hier : diûlua, diûrua, diûru, diûlu
Avant-hier : bubêdi
Toujours : kashidi, tshiêndelèla, dikala
Auparavant, avant, précédemment : tshimàbèdi
Quand ? à quelle heure ? ha dìba kai ?
Quel jour ? difuku kai ?
Quel mois ? nsuînga kai ?
Maintenant : tshiabêtshi.

4. *Adverbes de quantité.*

Peu : kèhe. Bâtu bakèhe
Combien : ânga. Bâtu bânga ? mafuku mànga ? Bizanga biânga ? mivu yânga ?
Beaucoup : bè (pour insister) Bâtu bè ; tshisù-ka bè.
Seulement, uniquement : tenge, butuhu
Il parla seulement ainsi (il ne dit que cela) : wa-leba tenge nonku.

5. *Adverbes d'affirmation et de négation.*

Oui : înga, înga muâna
Certainement : bînebîne
Non : butuhu
Peut-être : nânga
Pas, ne pas : ka ; non pas toi : ka wuwu ; pas ainsi : ka nônku.

§ 22. *Prépositions.*

Avec : na, ni, nu, selon la voyelle du préfixe du nom. Ex. nu muntu, na bântu, nu tubîndi, ni mitônda. — Toutefois la règle de l'harmonie des sons n'a pas une application absolue.

Dans : mu
Vers : ku
Sur : ha

Chez : mu, ku, ha, mua, kua, ha, mudi, kudi hadi etc., employés différemment selon le sens du mouvement.

Pour : Ku. Babakuhâna nzôlo ku busânga : ils ont vendu une poule pour des perles.

Jusqu'à : ku
Entre : mu, hakatshi
Parmi : mu, ku

§ 23. *Conjonctions.*

Ou, ou bien, : êtshi mukwamûntu êtshi mukwamama : est-ce un homme ou un animal ?

Tshinêtshi tshizânga i tshiêbûwa êtshi tshiêndîye ? Est-ce ton pagne ou est-ce le sien ?

Etshi indique aussi uniquement l'interrogation.

Ex. Babiya babidi êtshi ? Sont-ils venus à deux ?

Tuâya mu kuta êtshi ? allons-nous à la chasse ?

Comme : bu, mu. Bu mûtu : c'est comme un homme.

Afin que, pour que : Se rendent par le subjonctif.

Si : se rend par nânga. Inda katala mataba nânga mababôba : va voir si le maïs est mûr.

Nikala nânga muâna muluma : si j'étais un homme.

Dans les phrases conditionnelles la conjonction si, se traduit par bi ou ha.

Binahatuka hânjaha, tukwaniâma kituntshina : si je sors, tous les animaux prendront peur de moi.

Quand, lorsque se traduisent par ha.

Hakahatukobu mu nzubu : quand ils sortirent de la case.

Hanafika nûmba nibihata : quand j'arriverai je les, chasserai.

§ 24. *Interjections.*

Les noirs ont de multiples particules pour rendre l'expression plus intense. Ex. kuhona bwî ! Kutala swi ! Dîba diônso zékezeke ! Kuihôya niê ! kufubula fìtafìta ! Kakabwa wâ ! Kubîngila wô ! a ! muâna ! Kubôkola bô ! Talâyi ohê ! Kuhona lapa ! Madila wo !

QUELQUES NOTES TOUCHANT LA SYNTAXE

§ 1. *Rapport de deux noms.*

Si un nom est mis en rapport avec un autre pour en déterminer la qualité, l'origine, le but ou la possession, la particule génitive a demeure invariable en ce qui concerne les noms en mu et ceux qui en prennent l'accord.

Muhômbuêle a difuma : un bois de lance.

Mbuja a hûmbu : un bouc.

Muhèle a mudilu, un bois pour faire du feu.

Imbidi a tubîndi : un grenier à arachides.

Mukila a ngômbe : une queue de vache.
Muhunga a mbowa : une queue de buffle.

§ 2. *Place du sujet.*

Règle générale. Le sujet se place devant le verbe.

Ex. Mumôwu muâna ubâdi ufuma tenge bizanga : Cet enfant ne faisait que de la couture.

Mukaja wângata bimêna : la femme prit du manioc.

Exception : Il faut que le sujet suive le verbe dans les cas suivants.

1° Quand on emploi les mots mu, bu mu : comme ha : lorsque, quand, si, parce que, puisque.

2° Quand on exprime le relatif objectif.

3° Quand on indique le nom de l'endroit, de la date, du temps en général (heure, jour, année etc.,) le motif.

Ex. Habîya mukalênge : quand le chef vint.

Mitônda ibavûmbula nzôvu : les arbres que les éléphants ont déracinés.

Tala mualonga bana : Vois comme les enfants se sont conduits !

En ces cas 1° le sujet n'établit plus l'accord.

2° Si le verbe se trouve à un temps pour lequel on emploie un auxiliaire, le sujet se peut placer entre l'auxiliaire et le verbe et ce dernier prend l'accord.

Ex. Difûku dibâdi mukalenge witûtumina diyi : le jour où le chef nous donnait l'ordre.

Talangâyi mubâdi bâna balônga : voyez donc comment les enfants ont fait !

3° Si le sujet n'est pas exprimé on fait suivre le verbe de eye pour la 3e personne du sing., de obo pour la 3me personne du plur. — Si le verbe est em-

ployé avec un auxiliaire c'est à ce dernier qu'on joint les particules susdites,

Ex. Habîyeye : quand il vint.

Habafîkobo : quand ils arrivèrent.

Ni amânga ùbazùhayòbo : le léopard qu'ils ont tué.

Tshìshi mumànyika bubâdieye mutshina : je ne sais pourquoi il s'enfuyait.

Tshizânga tshiêbe tshidi nôn ku? — Kimudiêtshi nônku : Est-ce que votre étoffe est de ce genre ? — Oui, voilà comment elle est.

Les particules des autres classes de noms pour ce cas, sont :

cl.	mu-mi	eye	eyi
	bu-ma	obo	omo
	n-ma	eye	omo
	lu-n	olo	eyi
	di-ma	edi	omo
	ku-ma	eye	omo
	tshi-bi	etshi	ebi
	ka-tu	oko	oto
loc.	mu	omo	
	ku	oko	
	ha	oho	

§ 3. *Place de l'adjectif.*

Règle générale. L'adjectif suit le substantif :

Ex. mûtu mulêngela ; tshizânga tshibîha.

Remarque : 1° L'adjectif possessif a toujours la priorité sur l'adj. qualificatif et celui-ci sur l'adj. num. cardinal.

Ex. Nabâkisha mukalênge mitêla yâmi milênge

la misâtu. J'ai donné au chef mes trois plus beaux habits.

2° L'adj. num. cardinal vient après tout ce qui détermine le substantif, même si celui-ci est régi par un autre nom déterminé à son tour.

Ex. Bilêwu bia maluvu binâi : quatre calebasses de vin de palme.

Niâkishanyi bilêwu biênde binêne bia maluvu a mâbu bitânu : donne-moi ces cinq grandes calebasses de vin de palmier élaïs.

§ 4. *Place du régime direct et du régime indirect.*

1° Dans les constructions où le sujet suit le verbe, le régime direct suit immédiatement le sujet.

Difuku dibitutumine mukalenge diyi : le jour où le chef nous intima l'ordre...

2° Le régime indirect a toujours la priorité sur le régime direct.

Tumina mukalênge mbuja dikumi : envoie dix chèvres au chef.

Difuku dibatumina mukalênge bântu bênde diyi : le jour où le chef donna l'ordre à ces gens.

§ 5. *Emploi spécial du pronom relatif.*

1° Le nom de l'endroit et de la date où une chose est faite, se fait ou se fera, deviennent sujet et le nom qui en français est sujet devient simplement attribut.

Difuku dibahia tshibunza : le jour où le village a brûlé. Ha muaba hadi hashikata batu bebe : à l'endroit où vos gens sont assis.

Quand, dans ces phrases, le sujet ne se trouve point

exprimé, le nom de l'endroit ou de la date produit son relatif objectif.

Diba di tudi tukwata midimu : l'heure à laquelle nous travaillons.

2° Dans les phrases comme celles-ci : l'arbre avec lequel, « ou moyen duquel, le motif pour lequel, les mots avec lequel, au moyen duquel, pour lequel, » se traduisent par le pronom relatif objet.

Ex. Batu ba biyobo nabo diulu : les hommes avec lesquels ils sont venus hier.

Tshizango tshi nabiya natshi : l'étoffe avec laquelle je suis venu.

§ 6. *Le verbe être.*

Le verbe être se rend souvent par la particule invariable i.

Wûwu i nganyi : qui es-tu ?

Tshinêtshi tshizânga i tshiêbûwa : cette étoffe est-elle à toi ?

Dijina diêbe i nganyi : quel est ton nom.

Muâna i wa mime : c'est mon enfant.

I kudila ètshi i kuûmba ? est-ce pleurer ou est-ce chanter ?

Kasâmbo i kalêngela : c'est une belle chanson.

A muâna ! i mudi nonku ? ah ! mon enfant, est-ce ainsi que tu fais ?

I niamânga : c'est un léopard.

Kamuma i kalufu : c'est un fruit vénéneux.

§ 7. *Quelques particularités et tournures spéciales.*

A. Inversions.

Mukaja habîyeye : quand la femme vint.

Bufuku hakiyilobo : quand la nuit fut venue.

Bâna habîyobo : quand vinrent les enfants.

B. Manière de rendre le mot chaque fois, chacun, chaque.

Wakiya waleba tenge nonku, wakiya waleba têngè nônku : chacun vint dire la même chose.

Wafikoho, bamubôta têngè nônku, wafikoho bamubôta têngè nônku : on lui dit la même chose partout où il arriva, litt. il y arriva, on lui dit seulement ainsi.

Konyi kadila têngè nônku, kadila têngè nônku : et l'oiseau chanta toujours la même chose.

C. Voilà que, voici que, se rend par ki. Voici comment, voilà comme quoi, se rend par kimu...

Kimunadi muîya : voilà comme je suis venu.

Kiutala : le voilà qui regarde.

Wângata ngoma, ki wênda ûmba : il prit son tambour et le voilà qui s'en va en chantant.

Katshikuvu kûmba katwêla mu birokoto, ki kaladilomu swi ! La tortue rentra dans sa carapace et la voilà qui regarde...

Ahîngomu, atana bidiaja ni niama : ki hatuha. Il revint, et voilà que viande et pain... tout a disparu.

TABLE

Préface 5
Sens 7
Préfixes 7
Noms. 8
Diminutifs 9
Accord 9
Rapport de deux noms 10
Adjectifs 10
Comparatifs et superlatifs 11
Nombres 12
Possessifs. 13
Pronoms personnels 15
« démonstratifs 16
» relatifs 18
» interrogatifs, indéfinis et autres particules déterminatives 19
Verbe 20
Emploi des locatifs comme suffixes au verbe 30
Forme passive 31
Verbes dérivés 31
Adverbes 35
Prépositions. 38
Conjonctions 38
Interjections 39

QUELQUES NOTES TOUCHANT LA SYNTAXE

Rapport de deux noms 39
Place du sujet 40
Place de l'adjectif 41
Place du régime. 42
Emploi spécial du pronom relatif. 42
Le verbe être 43
Quelques particularités et tournures spéciales . . . 43